RENCONTRES SOLIDAIRES

Notre programme de Rencontres Solidaires évolue autour de trois thèmes principaux :

- Le bénévolat
- Les rencontres géographiques
- Les outils

Le cycle outils sera constitué d'ateliers qui seront progressivement proposés tout au long de l'année. Ces séances se feront en petits groupes. Un premier atelier se déroulera le **samedi 16 mars** de 9h à 12h sur le thème **«Présenter mon association en public».** Monique Berthelon animera cette rencontre autour d'exercices pratiques avec, pour objectif, de permettre à chaque participant d'être à l'aise dans la présentation de son association. Les thèmes proposés pour les prochains ateliers sont :

- Les techniques d'animation d'une réunion
- Mieux réussir dans la démarche de demande de financement
- Exprimer son besoin dans le cadre de la recherche de bénévoles

Nous comptons sur votre présence pour faire vivre ce projet. Merci de vous inscrire si l'un de ces sujets vous intéresse. Nous vous tiendrons informés de la programmation de ce cycle. Selon la demande, certains sujets pourront être réitérés.

CONTACT : Valérie MERKLING
Tél : 03 88 26 26 26 (entre 13h et 18h)
Courriel : merkling@humanis.org

LE BÉNÉVOLAT

« Bénévole recherche association »
Une bénévole cherche à s'engager dans une association du collectif à Strasbourg et environs. Disponible 4h par semaine pour des tâches administratives, des collectes, de l'aide à la personne, mais aussi pour des évènements ponctuels…
Si vous avez besoin d'une bénévole dynamique et motivée, contactez Julie GASSER: **gasser@humanis.org**

▸ LIVRE RITIMO

La Maison des Citoyens du Monde, en partenariat avec les associations Regart' et Tissé et Métissé, nous présente **Paroles en Écho : un recueil de paroles de femmes entre le Maghreb et Nantes.**

Paroles en Écho est un livret-audio dédié à toutes les femmes «d'Ici et Là-bas». Ce recueil a été réalisé dans le cadre d'une manifestation organisée en 2011 par la Maison des Citoyens du Monde: « Maghreb : Regards sur… Paroles de… ». Accueilli avec un grand intérêt par les habitantes du quartier populaire de Bellevue, dans lequel se situe la Maison des Citoyens du Monde, il est l'écho des parcours de vie individuels de femmes issues de l'immigration.
Six femmes, six histoires, six parcours, six voix…
Chahutées par la grande Histoire (l'Algérie, le Printemps des Peuples), elles racontent leurs conditions d'existence dans leur pays, les motifs de leur départ, leurs expériences des premiers temps dans la société d'accueil, leurs rapports avec la langue française, leurs combats au quotidien pour se faire une place Ici. Elles racontent également leur vie dans le quartier de Bellevue, et à la Maison des Citoyens du Monde, lieu d'accueil basé sur des valeurs comme l'Humanisme et la Solidarité. Au-delà de ces récits, c'est l'émancipation des femmes et l'avenir de leurs enfants dans une société en pleine mutation qui sont en jeu.

SOLIDARITÉ ENTRE ASSOCIATIONS

Le CIDH, (Centre International d'Initiation aux Droits de l'Homme) de Sélestat (www.cidh.net), possède un grand local. S'il est en partie subventionné par la ville, les charges y sont tout de même conséquentes.
Une secrétaire effectue des permanences d'accueil les lundis et jeudis toute la journée et le samedi après-midi.
Nous proposons de partager ce local et, pourquoi pas, d'étudier les solutions d'un secrétariat commun avec d'autres associations respectueuses des Droits Humains.
Si vous êtes intéressés, contactez Georges STIRNEMANN, à stirn@calixo.net ou le CIDH, cidh@wanadoo.fr ou 03 88 92 94 72

▸ AGENDA

DIMANCHE 10 MARS à 12h
Repas malgache traditionnel organisé par l'association Fanantenana Espoir à Matzenheim, au restaurant scolaire du collège St Joseph.
Les bénéfices aideront à la réhabilitation de l'adduction d'eau d'Ambohimandroso Vakoa et permettront ainsi aux enfants qui viennent au Centre de Formation de la Colline Bleue de ne plus être contaminés par des eaux insalubres.
Adultes : 15€
Enfants (- de 10 ans) : 8€

SAMEDI 16 MARS à partir de 19h
Fête humanitaire « Afrique-Antilles » organisée par l'association Les Amis du Batè au profit d'une maternité à Kankan, en Guinée, au Centre Culturel du Fossé des Treize, 6 rue Finkmatt à Strasbourg.
Spectacle de musiques, contes, danses et chants africains et antillais et défilé de mode. Animation musicale : Moussa COULIBALY et Suzette SAINT-MARC accompagnée de Karaïb'Vibe.
Adultes : 15€
Enfants (- de 10 ans) : 8€
Étudiants et demandeurs d'emploi : 5€

SAMEDI 16 MARS à 18h30
Gala de Solidarité annuel en faveur des enfants du Laos, organisé par l'association Écoles Champa Lao au Centre Culturel Marceau, 5 place Albert Schweitzer à strasbourg.
Les bénéfices serviront à la construction d'une école primaire équipée d'installations sanitaires et d'un accès à l'eau.
Dîner dansant avec spectacle
Entrée + dîner dansant (sur réservation) : 20€ (hors boisson)
Entrée seule : 7€ (possibilité de se restaurer sur place)
Étudiants (- de 18 ans) : gratuit

MERCREDI 20 MARS à 18h
Rencontre Solidaire sur le Volontariat dans les locaux d'Humanis

SAMEDI 23 MARS, ouverture des portes à 18h
L'ADOT 67 (Don d'Organes et de Tissus Humains) organise un Super Loto Bingo au Centre Sportif et Culturel de Fegersheim.
Buvette et restauration sur place
Entrée 20 € (5 cartons + 1 gratuit) /
Renseignements et réservations : 03 88 66 24 91
06 07 12 54 42 et sur www.adot67.org

Directeur de publication
Michel STEINECKER

Coordination
Kamran YEKRANGI
Alix SANCHEZ

Graphiste
Nelson MAYANDA

Comité de rédaction
Jacques BEAUCOURT
Michel BORTOLUZZI
Julie GASSER
Hélène GOUGEON
Martine JACQUINOT
Natacha PULFERMULLER

PRIX 1,5 €
ABONNEMENT : 15€
(SOUTIEN 40€)

HUMANIS
7 rue du Héron 67 300 SCHILTIGHEIM
téléphone/télécopie : 03 88 26 26 26

HUMANIS
LE JOURNAL DES ASSOCIATIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
N° 70
mars-avril 2013

LES VOLONTARIATS INTERNATIONAUX D'ÉCHANGE ET DE SOLIDARITÉ

Témoignage d'une expérience de VIES (Volontariats Internationaux d'Échange et de Solidarité)

Partir, plus loin… motivations d'une jeune volontaire… S'ouvrir à d'autres horizons, d'autres cultures, et s'ouvrir aux autres tout simplement… Envie d'aller aider et un jour franchir le cap, monter dans un avion et se lancer à l'aventure !

Mon VSI (Volontariat de la Solidarité Internationale) m'a emmenée à Phnom Penh, plus particulièrement dans le quartier de Borey Sorla, dans une école créée il y a 5 ans par une ONG française: Passerelles Numériques. Sa mission ? Permettre aux jeunes les plus défavorisés de bénéficier d'une formation supérieure, d'accéder à un emploi dans le secteur des nouvelles technologies et de sortir durablement de la pauvreté.

Une expérience qui m'a changée !
Une perte de repères… Au Cambodge, pays bouddhiste, aucune de nos fêtes chrétiennes n'est célébrée. Les gens ne fêtent pas leur anniversaire (beaucoup ne connaissent d'ailleurs pas réellement leur date de naissance), ni Noël ou le Nouvel An…
Pourtant, les Cambodgiens aiment les fêtes en famille. Heureusement, ce ne sont pas les occasions qui manquent! Pendant mon séjour de 18 mois, j'ai eu la chance de célébrer 3 nouvelles années, 2 fêtes des eaux, 2 des morts, 5 commémorations pour des anniversaires de la famille royale et un nombre incroyable de mariages…

Heureuse d'être là… même quand il fait 38 degrés, qu'il y a une coupure d'électricité pour la deuxième fois de la journée et un mariage devant l'école (sans limitation dans les décibels)! C'est même justement pour toutes ces petites choses qu'on ne peut vivre que là-bas, que cette expérience reste inoubliable.

À chaque volontariat ce voyage et son vécu…

Julie GASSER
Animatrice de réseau Humanis

RENCONTRE SOLIDAIRE

Pourquoi être volontaire ? Le volontariat ici ou là-bas ? Pourquoi envoyer des volontaires en mission ? Comment envoyer quelqu'un en mission ?

Autant de questions qui seront abordées lors de la **Rencontre Solidaire sur le Volontariat du 20 mars 2013**. Rendez-vous à 18h dans les locaux d'Humanis.

POUR VOUS INSCRIRE : Valérie MERKLING
Tél : 03 88 26 26 26 (entre 13h et 18h)
Courriel : merkling@humanis.org

▸ ÉDITO

La promesse d'un printemps chaque jour plus proche n'est pas vraiment la raison qui nous fait nous diriger vers le sud de l'Alsace, dans le seul but d'apprécier le microclimat qui assure à Colmar un haut degré d'ensoleillement !

En réalité, si nous organisons cette année le 12e Forum Humani-Terre dans le Haut-Rhin, c'est avant tout pour marquer notre volonté de renforcer les liens qui nous unissent aux associations membres qui y sont implantées.

La position géographique centrale de Colmar peut, en effet, grandement faciliter les contacts entre les structures régionales engagées dans des actions de solidarité. À ce titre, plusieurs réunions sont déjà programmées.

Et c'est avec cette même préoccupation de développer l'entraide et la coopération que nous avons choisi d'intégrer dans le numéro 70 de notre publication bimensuelle des articles de fond traitant du bénévolat, du volontariat et des rencontres solidaires. Mais aussi, comme dans chaque édition de ce journal commun, nous avons offert aux associations la possibilité d'apporter leur propre témoignage.

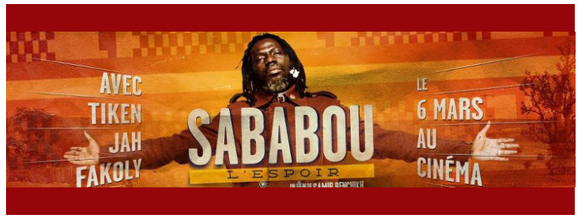
Alors, devant un paysage de neige et en attendant le retour d'un beau temps chaud, bonne lecture… au coin du feu !

Le Président
Michel STEINECKER

SOMMAIRE

- **LE VOLONTARIAT** *page 1*
- **RENCONTRES SOLIDAIRES** *page 1*
- **SABABOU LE FILM** *page 2*
- **LE FORUM HUMANI-TERRE** *page 2*
- **TERRE DES HOMMES** *page 3*
- **LES AMIS DU BATÈ** *page 3*
- **JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU 2013** *page 3*
- **LE BÉNÉVOLAT** *page 4*
- **RENCONTRE SOLIDAIRE** *page 4*
- **LIVRE RITIMO** *page 4*
- **SOLIDARITÉ ENTRE ASSOCIATIONS** *page 4*
- **AGENDA** *page 4*

SABABOU (L'ESPOIR), LE FILM DE SAMIR BENCHIKH



SABABOU (L'Espoir), le film de Samir BENCHIKH sort en salle le 6 mars et prochainement à Strasbourg À ne rater sous aucun prétexte !

C'est l'espoir qui donne la force d'avancer à Rosine, Diabson, Michel et au chanteur ivoirien Tiken JAH FAKOLY. Leurs vies se croisent et portent le message qu'une Afrique plus humaine est possible. Et s'il suffisait d'un petit rien pour que tout change là où tout semble perdu ?

Rencontre avec le réalisateur, Samir BENCHIKH :

Comment est né ce film ?
SABABOU (L'Espoir) est né après plusieurs voyages en Afrique de l'Ouest. J'y ai découvert un engagement et une réalité bien différente du traitement médiatique que je connaissais en Europe. J'ai donc voulu rendre hommage à tous ces gens qui, sur le terrain, se battent pour eux mais également pour les autres. À travers le destin croisé de mes personnages, ce sont des causes fondamentales qui sont défendues : les droits des Hommes et des Enfants, notamment à travers le problème de la violence en milieu scolaire, ou encore ceux des artistes, afin qu'ils soient petit à petit reconnus en tant qu'acteurs majeurs de la vie civile. Il est impératif pour moi de montrer grâce à ce film engagé et émouvant le visage d'une Afrique positive, une Afrique qui avance.

Vous as déjà tourné votre premier film, «Côte d'Ivoire, journal intime», dans ce pays. Pourquoi vous sentez-vous particulièrement impliqué et concerné par ce qui se passe en Côte d'Ivoire ?
Je suis arrivé en Côte d'Ivoire en 2006 presque par hasard. Je voulais absolument voyager en Afrique de l'Ouest et je ne savais pas où aller. C'est en rencontrant des Ivoiriens à Paris que j'ai été sensibilisé à l'histoire de ce pays. On m'a alors raconté les évènements de 2002 et 2004, et j'ai décidé de partir là-bas voir ce qu'il se passait. Ce fut alors mon premier voyage en solitaire : pendant trois mois, j'ai dû tout mettre en œuvre pour m'intégrer au maximum. J'y ai noué des relations très fortes et j'ai pu comprendre les problématiques locales. Je me suis donc logiquement dit que mon premier long métrage, je devais le tourner dans un endroit que je connaissais et que je voulais défendre.

Avez-vous rencontré des difficultés par rapport au climat politique des différents pays dans lesquels vous avez tourné ?
Oui, quelques-unes. Le climat était tendu en Côte d'Ivoire alors en période d'élections présidentielles. J'ai senti une réelle méfiance face à la caméra : les gens avaient peur de compromettre la validité du processus électoral. Après quelques explications précisant le but de notre tournage, nous pouvions alors filmer.
En Guinée, un militant venait d'être tué un peu avant notre arrivée et il y avait des affrontements dans certains quartiers.

Comment s'est passé la rencontre et le tournage avec Tiken JAH FAKOLY ?
J'ai rencontré Tiken Jah pour la première fois à Paris. Sa manageuse, que je remercie grandement, avait vu avec lui mon premier film puis lu mon projet. Je suis venu expliquer de vive voix ce que je voulais faire, et Tiken Jah a accepté très simplement. En Afrique, je l'ai suivi lors de son projet de réconciliation national en Guinée. Je filmais discrètement, sans intervenir, dans le but de saisir des moments de vérité, d'être au cœur de l'action de son projet. Jamais il ne m'a censuré.

En tant qu'artiste, quel rôle tient Tiken Jah Fakoly, lui qui est exilé depuis plus de 10 ans ? Pensez-vous que les paroles revendicatrices de ses chansons ont un réel impact sur la population ?
Bien sûr ! J'ai constaté sur place que de nombreuses personnes font référence à lui pour revendiquer ou défendre leurs droits. Ses chansons servent de prétexte à des actions de terrains comme celles menées da,s le film. Quant à Tiken Jah, il s'investit par exemple concrètement dans le projet «Un Concert, Une École», qui vise à récolter des fonds pour la construction d'établissements scolaires dans chaque pays d'Afrique.

Travailles-tu déjà sur un nouveau projet ?
Je veux continuer à tourner en Afrique. Je prépare actuellement une fiction dont je finirai sous peu le scénario. Il racontera le destin d'une femme qui s'affranchit de sa condition pour défendre ses droits...

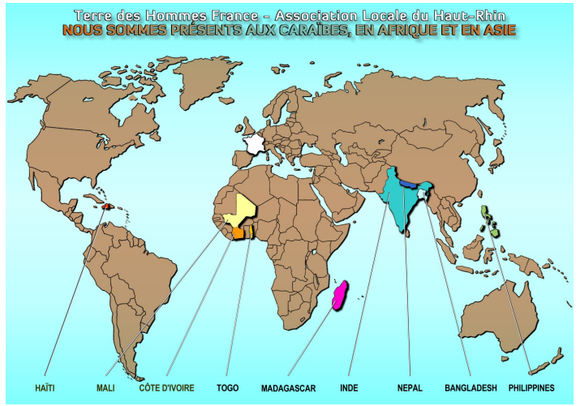
SE TOURNER VERS LE HAUT-RHIN (FORUM HUMANI-TERRE)

Lors de notre dernière Assemblée Générale, il a été décidé que notre Collectif devait se développer vers le Haut-Rhin. Afin de respecter cet engagement et de répondre aux attentes des associations du Collectif, un Groupe de Travail 68 a été créé. Dirigé par M. Louyot, administrateur d'Humanis, il est constitué, pour le moment, de 5 associations : le CIDH (Centre International d'Initiation aux Droits de l'Homme), Le Don de l'Enfant, Terre des Hommes, Solidarité Entraide Madagascar et Regards d'Ailleurs.

Cette année, le point phare des actions dans le Haut-Rhin sera l'organisation du **Forum Humani-Terre les 15 et 16 juin** placé sous le thème : **« 2013, année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau »**. Cet évènement, qui aura lieu à Colmar au cercle St Martin, sera l'occasion de mettre en avant le travail de nos membres, et d'aller vers le public afin qu'il découvre ou redécouvre nos projets.

TERRE DES HOMMES

L'Association Locale du Haut-Rhin de Terre des Hommes France (TdHF-AL68), créée en 1977, est une association de solidarité internationale, sans appartenance politique, religieuse ou philosophique, placée sous la tutelle de Terre des Hommes France, qui fait partie de la Fédération Internationale de Terre des Hommes (FITH). Elle gère son propre budget et met en place des programmes de développement dans plusieurs pays du Sud. Elle est présente au Mali, au Togo, à Madagascar, en Haïti, aux Philippines, au Népal, en Inde et au Bangladesh.



Les orientations actuelles de l'Association Locale du Haut-Rhin de Terre des Hommes France ont pour objectif d'aider les populations des pays pauvres à vivre dignement et de leur procurer les moyens de s'épanouir dans leur propre pays. Ses actions permettent à ces populations d'avoir accès aux droits fondamentaux. Annuellement, TdHF-AL68 collecte 120 tonnes de textiles lors du ramassage, ainsi que 900 à 1000 tonnes provenant des conteneurs haut-rhinois.

Les ressources de TdHF-AL68 émanent essentiellement de fonds propres acquis grâce au travail des bénévoles (la vente de vêtements dans les locaux de Mulhouse et Wittelsheim, la vente de bougies de fin d'année dans les commerces, les cimetières et les établissements scolaires) ainsi que de l'artisanat fournit par nos partenaires. Ces ressources sont complétées par des dons, des legs et des subventions.

CONTACT :
Jean-Paul DUPONT
Tel : 03 89 62 10 92
Courriel : tdhf68@wanadoo.fr
Site : www.terredeshommes.fr/

LES AMIS DU BATÈ

Les Amis du Batè œuvrent au développement du Batè, une région située à l'est de la République de Guinée, autour de la ville de Kankan. Bien que récente, l'association a de belles réalisations à son actif avec la création de deux bibliothèques bien fournies en ouvrages locaux et d'un centre de santé. Ce dernier bénéficie de l'eau courante et de l'électricité grâce à des panneaux et à des pompes solaires.

Actuellement, les femmes en travail, leur famille et les nourrissons se trouvent dans le même espace que les malades qui viennent se faire soigner ou que les enfants qui se font vacciner. Le directeur du centre et le personnel soignant ont demandé à l'association de les aider à construire une petite maternité sur le terrain qui entoure le centre. Le bâtiment, qui verra le jour cette année, comportera plusieurs pièces : un accueil, une salle de repos, d'accouchement, une douche, un espace pour les infirmières.

Les murs ont déjà été montés et, à l'aide des subventions de la Région Alsace et du Conseil Général, l'inauguration, en présence de deux membres de l'association, est prévue avant l'été.
Cet établissement est également un centre de vaccination. Il sera prochainement à la pointe de la lutte contre la mortalité infantile et celle des mères qui accouchent, une des priorités actuelles des responsables de santé locaux.

CONTACT :
Marie-Paule MARTIN
Présidente des Amis du Batè
Courriel : bate-terilou@hotmail.fr
site : www.lesamisdubate.org

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU 2013

UN WATER
Journée Mondiale de l'Eau
2013

L'eau est une ressource précieuse. Les enjeux liés à sa préservation et à son accès pour tous sont considérables.

La Journée mondiale de l'eau, célébrée annuellement le 22 mars, a été instituée par les Organisations des Nations Unies après le sommet de Rio en 1992. Elle vise à attirer l'attention sur l'importance de l'eau potable et sa préservation.
La revue **Altermondes** en témoigne en lui consacrant un dossier dans l'édition de mars 2012 : « L'Eau : en finir avec la spirale de l'échec ».
Aujourd'hui encore, dans le monde, 900 millions de personnes n'ont pas un accès régulier, quotidien à une eau courante et potable et 2,6 milliards ne bénéficient pas d'un assainissement de base. Résultat ? Des conséquences sanitaires désastreuses: chaque jour, 5000 enfants décèdent de maladies liées aux problématiques de l'eau.

Il est regrettable que le respect d'un droit légitime et reconnu en 2010 par l'Assemblée des Nations Unies soit encore loin de la réalité. Les exemples sont légion : les pratiques de l'agriculture industrielle dans les pays du nord à l'impact désastreux, les projets d'exploitation des énergies non conventionnelles comme les huiles et le gaz de schiste, les conflits générés entre pays voisins qui se trouvent dans l'obligation de partager les ressources en eau, les entreprises d'État qui sont dans l'incapacité de fournir un service de qualité ou de développer leurs réseaux, les entreprises privées préoccupées par la rentabilité plutôt que par la qualité du service,….
L'eau, c'est aussi l'affaire de tous les citoyens.
En outre, les populations sont trop rarement consultées et associées aux grandes orientations alors que participation et engagement de l'ensemble d'une communauté sont au contraire de véritables conditions pour garantir le succès des projets durables. Preuve en est l'abondance de situations décrites par **Altermondes. (http://www.altermondes.org/)**